

Faites ceci en mémoire de moi : Comment ? Avec qui ? Quels enjeux ?

Approche biblique, mardi 30 juillet

Je propose d'introduire ce temps biblique à partir de 3 mots : *mémoire, sacrifice, alliance*.

1. mémoire

La phrase-titre de notre rencontre fait partie de nos liturgies eucharistiques ou de Sainte-Cène ; ce sont des paroles de Jésus lors du dernier repas qu'il prend avec ses disciples (*I Co 11, v. 24b ; Luc 22, v. 19c*), des paroles qui ont fonction de 'testament'.

« Faites ceci en mémoire de moi » : que devront « faire » les disciples ? Avant de nous interroger sur ce « faire », relevons l'importance de « faire mémoire ».

- Nous connaissons l'importance de faire mémoire, se souvenir, dans la tradition biblique. « Faire mémoire » », c'est s'inscrire dans une histoire, comme l'exprime bien cette phrase du livre du Deutéronome (*4, v. 40*) :

' Garde ses lois et ses commandements que je te donne aujourd'hui pour ton bonheur et celui de tes fils après toi, afin que tu prolonges tes jours sur la terre que le SEIGNEUR ton Dieu te donne, tous les jours.'

Faire mémoire afin que s'ouvre l'avenir ... Le livre du Deutéronome est ponctué d'invitations et exhortations à garder lois et commandements, et à les mettre en pratique pour rester au bénéfice des promesses de Dieu.

- Notons que Dieu lui-même n'est pas exempt de mémoire, Il *se souvient* : de Noé (*Genèse 8, v. 1*), d'Abraham (*Genèse 19, v. 29*), de son alliance (*Genèse 9, v. 15 ; Exode 2, v. 24...*) ... Ce ne sont que quelques exemples ... à approfondir et développer, si on le souhaite, à l'aide d'une 'concordance'.

- Et voici quelques extraits du livre biblique des Proverbes :

ch. **3** *1 Mon fils, n'oublie pas mon enseignement et que ton cœur observe mes préceptes. 2 Ils sont longueur de jours et années de vie et pour toi plus grande paix. ...*

ch. **4** *10 Écoute, mon fils, recueille mes paroles et tes années de vie se multiplieront. ... 13 Tiens-toi fermement à ton éducation, ne l'abandonne pas ; conserve-la, elle est ta vie ! ... 20 Mon fils, prête attention à mes paroles, tends l'oreille à mes propos. 21 Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les au fond de ton cœur. 22 Car ils sont vie pour qui les recueille et santé pour tout son être. 23 Garde ton cœur en toute vigilance car de lui dépendent les limites de la vie. ...*

Nous comprenons par là que l'avenir possible et heureux, ou la vie tout simplement, sont conditionnés par la mémoire des paroles entendues et mises en pratique.

- La *mémoire* n'est pertinente que si elle est *associée à une pratique*. Comme nous le montre tout particulièrement le récit d'institution de la Pâque : lire *Exode 12, v. 1-14*

Pourquoi se référer à ce récit ? Les évangiles nous disent que Jésus a vécu ce dernier repas avec ses disciples, repas auquel il a donné un sens nouveau et original, la veille ou le jour de la célébration de la Pâque (*Marc 14, v. 13 et // ; l'évangile selon Jean situe ce repas plus tôt, lors de la préparation de la Pâque*) ; nous pouvons considérer que Jésus a clairement relié son dernier repas avec ses proches à cette date de la Pâque qui, pour Israël, fait origine, une date qui dit la libération de l'esclavage (l'Égypte), donc le *salut*.

Le peuple libéré se met alors en route vers une vie de liberté, qui sera balisée par les Dix Paroles (ou Dix commandements) et les instructions qui en découlent, telles qu'énoncées dans la suite du livre de l'Exode puis les livres du Lévitique, des Nombres, du Deutéronome. Dans ce récit d'institution de la Pâque en *Exode 12*, soulignons le *verset 14* : « Ce jour-là vous servira de mémorial ». La suite des instructions, dans ce chapitre nous montre qu'il ne suffit pas de dire l'événement, de le raconter ; il s'agit de le rejouer, comme au théâtre : le menu à préparer puis à manger, les vêtements à porter, les postures ... tout cela est détaillé pour signifier l'importance de *dire* et *agir*, une manière d'exprimer que le salut se dit aussi par ses effets sur le corps : le passé célébré de la Pâque n'est pas que souvenir, il est agissant dans l'aujourd'hui. Le passé célébré permet de comprendre l'aujourd'hui, il invite à discerner l'esclavage présent et donc la libération à vivre et à célébrer, au présent. (On pourra se demander comment cette relation entre paroles et gestes, action, est présente pour nous dans nos célébrations d'eucharistie/sainte-Cène). Enfin la dimension de *transmission* est notée par la question des fils à laquelle il s'agit de répondre, en racontant : *Exode 12, v. 26, 27*.

2. sacrifice

Reconnaissons que nous avons du mal avec ce mot... Mais qu'est-ce qu'un sacrifice ? Je me réfère à une étude d'Alfred Marx. Avec lui, évoquons les idées que nous nous faisons sur ce qu'est un sacrifice :

« Sacrifice. Un mot qui pour la plupart des gens, évoque des rites exotiques et barbares, de monstrueux carnages, des autels ruisselant du sang de victimes sauvagement égorgées et dépecées, de gigantesques et absurdes bûchers où sont inutilement détruites et gaspillées des richesses laborieusement constituées, de précieuses nourritures. Et dans les esprits surgit inévitablement l'image de ces religions primitives avec leurs divinités insatiables et cruelles, idoles hostiles qu'il faut sans cesse rendre propices en les nourrissant et dont la colère doit être constamment apaisée, jamais assouvies, assoiffées de sang, jouissant du spectacle de ces mises à mort et de ces destructions par lesquelles les fidèles pensent se rendre agréables à leurs tyrans.

Sacrifice. Un mot qui, en fin de compte, consciemment ou inconsciemment, renvoie à une religion dont les dieux sont sadiques et les fidèles, masochistes. ... » (p. 9)

Le sacrifice cependant se veut, se voulait (?), une initiative positive, une « invitation gracieuse et immédiate à se joindre à la commensalité du Royaume,... à participer au festin des Noces ... » (A. Marx, *op. cité*, p.11)

Penchons-nous sur un texte fondateur sur ce sujet : *Exode 20, v. 22-26*

22 Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Ainsi parleras-tu aux fils d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que c'est du haut des cieux que je vous ai parlé.

23 Vous ne me traiterez pas comme un dieu en argent ni comme un dieu en or — vous ne vous en fabriquerez pas.

24a Tu me feras un autel de terre pour y sacrifier tes holocaustes et tes sacrifices de paix, ton petit et ton gros bétail.

24b En tout lieu où je ferai rappeler mon nom, je viendrai vers toi et je te bénirai.

25 Mais si tu me fais un autel de pierres, tu ne bâtiras pas en pierres de taille, car en y passant ton ciseau, tu les profanerais.

26 Tu ne monteras pas par des marches à mon autel, pour que ta nudité n'y soit pas découverte.

Ce passage est déterminant pour comprendre le sens et la fonction du sacrifice. Ces lignes en effet se situent après le texte fondateur des « Dix Paroles » (*Exode 20, v. 1-17*) et ouvre ainsi ce qu'on appelle « le cycle du Sinaï » qui détaille les instructions transmises par Moïse de la part de Dieu à l'adresse du peuple : de *Exode 19* à *Nombres 10*

Dans ces quelques lignes, nous pouvons donc lire 1) les éléments constitutifs d'un sacrifice et 2) la visée du culte sacrificiel.

1) pour qu'il y ait sacrifice il faut

- un sacrifiant : ici ce sont les fils d'Israël (*v. 22*) et éventuellement un sacrificateur (ou prêtre), qui exécute ce dont a besoin le sacrifiant. C'est quand augmentera la conscience de la sainteté de Dieu qu'on jugera nécessaire la médiation d'un sacrificateur.

- un destinataire : Dieu

- la matière sacrificielle : ici petit et gros bétail (*v. 24a*) ; plus tard des précisions seront données, par exemple 'animal sans défaut' (*Lévitique 22, v. 18-24*) et la quantité varie selon les circonstances et le nombre de participants ; il y a aussi l'offrande de produits issus de l'agriculture et *Lévitique 2* énumère une quinzaine de variétés d'« offrandes végétales »... En tout cas il s'agit toujours de *matière vivante*. Jamais d'or, argent ou autre richesse matérielle.

- un autel : en terre ou pierres non taillées et sans marches, c'est dire que l'autel peut être dressé en tout lieu : cf. *Abraham en Genèse 22*, *Josué au Mont Ebal en Josué 8, v. 30 et ss.*, *Elie au Mont Carmel (I Rois 18)* C'est au VII^es. av. JC, avec la Réforme de Josias (*II Rois 22*) que le culte se centralise à Jérusalem.

2) Sur le déroulement du sacrifice, rien n'est dit ici mais il est question de sa fonction. Le texte mis en page comme ci-dessus, montre en son centre (*v. 24b*) que :

- Dieu est à l'initiative : « en tout lieu où *je* ferai appeler mon nom »

- le sacrifice permet à Dieu de *venir* vers les sacrifiants « *je* viendrai vers toi » et cette venue est assortie d'une *bénédiction* « et *je* te bénirai ». Il s'agit plus d'un mouvement descendant (Dieu vers la terre) qu'ascendant (les hommes élevant leur offrande vers le ciel). Dieu *vient* recevoir l'offrande.

Ce sens du sacrifice comme accueil de la venue de Dieu, est conforté par la comparaison de ces quelques lignes avec celles du *chapitre 19, v. 3b-9* :

... 3 mais Moïse monta vers Dieu. Le SEIGNEUR l'appela de la montagne en disant : « Tu diras ceci à la maison de Jacob et tu transmettras cet enseignement aux fils d'Israël : 4 "Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai fait arriver jusqu'à moi. 5 Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples — puisque c'est à moi qu'appartient toute la terre — 6 et vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." Telles sont les paroles que tu diras aux fils d'Israël. » 7 Moïse vint ; il appela les anciens du peuple et leur exposa toutes ces paroles, ce que le SEIGNEUR lui avait ordonné. 8 Tout le peuple répondit, unanime : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique. » Et Moïse rapporta au SEIGNEUR les paroles du peuple. 9 Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Voici, *je vais venir* jusqu'à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et qu'en toi aussi, il mette sa foi à jamais. » Et Moïse transmit au SEIGNEUR les paroles du peuple.

De même qu'en *20, v. 22*, Dieu rappelle « vous avez vu vous-mêmes ... », en *19, v. 4*, Il rappelle ce dont ont été témoins les fils d'Israël « vous avez vu vous-mêmes ... ». Même construction pour l'annonce de la théophanie du Sinaï (*ch. 19*) et pour ce qui concerne le sacrifice (*ch. 20*), ce sont les deux seules fois où le verbe *venir* est utilisé ; ce qui amène A.

Marx à nous inviter à comprendre *chaque sacrifice comme rappel de la théophanie du Sinaï*. Ainsi le sacrifice a pour visée *la rencontre avec Dieu*, sous le signe de la *bénédiction*.

Notons enfin que la matière du sacrifice et son mode de préparation nous indiquent qu'il s'agit d'un *repas*, soit basique (céréales) soit festif (viande et vin), que Dieu vient partager = Israël accueille Dieu comme on invite un hôte de marque, des parts sont réservées à Dieu. Tout sacrifice est un geste d'hommage, de sujétion ...

Dieu habite au milieu de son peuple ; il est cependant un Dieu saint (= à part), d'où plus tard l'aménagement de sa demeure et le souci scrupuleux de pureté, qui est non mélange, sans connotation morale.

* Christian Grappe et Alfred Marx :

- « Le sacrifice, vocation et subversion du sacrifice dans les deux Testaments », 90 pages, éd. Labor et fides, 1998

- « Sacrifices scandaleux ? sacrifices humains, martyre et mort du Christ », 190 p., éd. Labor et fides, 2008

* Pierre Prigent : « Les maîtres mots de l'évangile, petit dictionnaire pour mieux comprendre le Nouveau Testament », éd. Olivétan, 2015, article 'le sacrifice' p.193-201

* revue Foi et vie, cahier biblique 35 : le sacrifice, 1996, article « Par-delà le voile : l'épître aux Hébreux et le sacrifice », par Christiane Dieterlé

3. alliance

Ce mot exprime la relation de Dieu, le créateur, avec sa création, en particulier avec les humains, toute l'humanité par Noé (*Genèse 9*) puis spécialement avec un peuple choisi et qui a répondu favorablement, par Abraham et sa descendance (*Genèse 12 et ss.*). Un texte déterminant est celui de Exode 24, v. 5-8 :

4 Moïse écrit toutes les paroles du SEIGNEUR ; il se leva de bon matin et bâtit un autel au bas de la montagne, avec douze stèles pour les douze tribus d'Israël. *5* Puis il envoya les jeunes gens d'Israël ; ceux-ci offrirent des holocaustes et sacrifièrent des taureaux au SEIGNEUR comme sacrifices de paix. *6* Moïse prit la moitié du sang et la mit dans les coupes ; avec le reste du sang, il aspergea l'autel. *7* Il prit le livre de l'alliance et en fit lecture au peuple. Celui-ci dit : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique, nous l'entendrons. » *8* Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit : « Voici le sang de l'alliance que le SEIGNEUR a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. »

L'alliance de Dieu avec Israël n'est pas d'égal à égal mais de l'ordre du *don* à l'image des traités de vassalité de l'Ancien Orient ; cette alliance se matérialise par le *don de la Loi, Torah* en hébreu, qui n'est pas un ensemble de règlements mais un enseignement, une direction de vie avec une part de *rituels* et une part *éthique* : craindre Dieu en aimant son prochain ...

L'alliance est renouvelée avec David et sa descendance (*II Samuel 7*), affirmée par le prophète Nathan : Dieu rappelle tout ce qu'Il a fait pour Israël depuis la libération d'Égypte et comment Il a choisi David, l'a pris de derrière le pâturage pour en faire le chef d'Israël, le soutenir face à ses ennemis. David répond, accepte et reconnaît la bénédiction de Dieu sur lui et sa maison ; c'est les dernières paroles de David rapportées dans ce même livre de Samuel (*II Samuel 23, v. 5*) que David parle de cette promesse de Dieu comme d'une *alliance éternelle* ; ceci est repris dans le *psaume 89 (88), v. 1-7* :

1 Instruction. D'Etân l'Ezrahite. *2* Je chanterai toujours les bontés du SEIGNEUR. Ma bouche fera connaître ta loyauté pour des siècles. *3* Oui, je le dis : « Ta bonté est édifiée pour toujours ; dans les cieux, tu établis ta loyauté. » *4* — J'ai conclu *une alliance* en faveur de mon élu, j'ai juré à David mon serviteur : *5* j'établis ta dynastie *pour toujours*, je t'ai édifié un trône pour tous les siècles. — Pause. *6* Que les cieux célèbrent cette merveille, SEIGNEUR ! et ta loyauté dans l'assemblée des saints. *7* Qui donc là-haut est égal au SEIGNEUR ? qui ressemble au SEIGNEUR parmi les dieux ? ...

Seul le prophète Jérémie parle d'une alliance nouvelle :

³¹ Des jours viennent — oracle du SEIGNEUR — où je conclurai avec la communauté d'Israël — et la communauté de Juda — une *nouvelle alliance*. ³² Elle sera différente de l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Eux, ils ont rompu mon alliance ; mais moi, je reste le maître chez eux — oracle du SEIGNEUR. ³³ Voici donc l'alliance que je conclurai avec la communauté d'Israël après ces jours-là — oracle du SEIGNEUR : je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes, les inscrivant dans leur être ; je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi. ³⁴ Ils ne s'instruiront plus entre compagnons, entre frères, répétant : « Apprenez à connaître le SEIGNEUR », car ils me connaîtront tous, petits et grands — oracle du SEIGNEUR. Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus.

Après cette introduction, les participants sont invités à travailler en groupes sur une synopse des 4 récits considérés comme institution de l'eucharistie/sainte-Cène :

I Corinthiens 11, v. 23-26 ; Luc 22, v. 7-20 ; Marc 14, v. 12-25 ; Matthieu 26, v. 17-19 + v. 26-29

I. textes d'« institution » de nos célébrations eucharistiques ou de sainte-Cène

1) relever ce qui est commun à ces 4 textes,
ce qui est original à l'un ou l'autre ou à deux d'entre ces textes.
Que peut-on en déduire ?

2) être attentif aux indicateurs temporels :

- * quel passé ? Quel fondement dans la Pâque juive (*cf. Exode 12*) et quelles différences ?
- * quelle actualisation ?
- * quelle perspective d'avenir ?

3) comment comprenez-vous : « pour vous » (*I Co 11, v. 24 ; Lc 22, v. 19*),
et « pour la multitude » (*Mc 14, v. 24 ; Mt 26, v. 28*),
« pour le pardon des péchés » (*Mt 26, v. 28*) ?

II. Jean 6 en particulier les versets 51 à 59.

Comprendre ces paroles en relation avec Jean 1, v. 14 : « la Parole a été faite chair »
Comment et en quoi ce « discours du pain de vie » prolonge-t-il le récit de la foule nourrie en abondance ?

Quelques remarques issues des groupes :

« en mémoire de moi » n'est présent que en *I Co 11, v. 24, 25* et *Luc 22, v. 19*.

« faites ceci... » : le partage du pain et du vin mais aussi (et peut-être surtout ?) tout ce qu'a vécu Jésus témoignant de l'amour inconditionnel de Dieu, à la rencontre de quiconque par l'accueil, la parole qui pardonne, relève et envoie ...

Ces deux textes parlent aussi de « nouvelle alliance en mon sang » (*I Co 11, v. 25 et Luc 22, v. 20*), Marc et Matthieu parlant du « sang de l'alliance » (*Mc 14, v. 24, Mt 26, v. 28*).

Le sang est versé « pour vous » ou « pour la multitude » et Matthieu seul précise « pour le pardon des péchés ».

Le discours du « pain de vie » en Jean 6 : l'évangile selon Jean ne propose pas de récit d'institution de la Cène ; il y a bien un dernier repas de Jésus avec ses disciples (*ch. 13*) où Jésus lave les pieds de ses disciples, rite que certaines églises et communautés chrétiennes gardent. Jean n'emploie pas le mot « corps » mais celui de « chair » : « manger ma chair » qu'il convient de mettre en relation avec le prologue de cet évangile : « la Parole (Logos, Verbe) a été faite chair » (*Jean 1, v. 14*) ; il s'agit de manger, ruminer, intégrer la Parole (*cf. Ezéchiel 3, v. 1-3*)

Un deuxième temps de lecture et travail en groupes portait sur l'épître aux Hébreux, un texte empreint de citations du premier Testament qui présente la supériorité du Fils, envoyé par Dieu, sur les anges (*ch. 1 et 2*), sur Moïse (*ch. 4*), sur Melchisédek (*dès le ch.5*). La proposition était de lire d'abord les ch. 7 et 10, en écho l'un de l'autre puis la partie centrale de ce développement, les ch. 8 et 9.

épître aux Hébreux, ch. 7, 8, 9, 10 :

En quoi ces propos, ce développement théologique impactent-ils notre compréhension de la célébration eucharistique ou sainte-Cène ?

Noter l'importance des citations des Écritures (Genèse 14, Psaumes 110, 40, Jérémie 31)

Au ch. **7**, il est question du sacrificateur (ou prêtre) :

1) lire ce chapitre en relation avec Genèse 14, v. 12b à 20, où il est question de Melchisédek. Quel est l'originalité de ce personnage ?

2) De Melchisédek, l'auteur passe à Jésus : comment ?

Qu'est-ce qui fonde le sacerdoce (la prêtrise) de Jésus ?

Au ch. **10**, il est question de la « matière » du sacrifice, l'offrande.

Relever les oppositions entre les versets 1-3 d'une part et les v. 16-18 d'autre part.

Les ch. **8** et **9** développent

- le thème de la « nouvelle alliance », des réalités terrestres différentes des réalités célestes.

- le Christ, grand-prêtre et offrande par son sang, c'est-à-dire par sa vie même.